

Quelles conditions pour faire de l'alternance un outil de réussite au service des jeunes ?

Section AFDET PAYS DE SAVOIE : 200 professionnels pour écouter une conférence de Philippe Meirieu

A l'issue de son Assemblée Générale, la section savoyarde et son Président Noel COMMUNOD ont convié à Chambéry représentants du monde économique et de l'Education nationale à une conférence sur le thème « **l'alternance école-entreprise : quelles conditions pour favoriser la réussite des jeunes** ». Le conférencier invité n'était autre que **Philippe MEIRIEU** Vice Président de la Région Rhône Alpes, chargé de la formation au long de la vie et de l'apprentissage et éminent spécialiste de la Pédagogie.

Dans son propos introductif, **P. MEIRIEU**, insista sur deux chiffres inquiétants, pour la société française, et qui touche sa jeunesse : plus de 100 000 jeunes de 16 à 25 ans sur notre Région Rhône -Alpes connaissent un temps d'«errance »...sans formation, sans emploi et sans stage.

Ce temps de vie entre la sortie de l'école et l'entrée sur un projet (Mission locale-CIO...) dure en moyenne 34 mois et demi. Cette précarisation des jeunes provoque des risques évidents sur le plan social mais aussi sur le plan personnel comme en termes de citoyenneté.

Cette toile de fond dressée, **P. MEIRIEU** brossa le portrait de l'alternance à travers son histoire, depuis que la méthode apparut avec les Maisons familiales rurales (MFR), et à travers ses diverses formes : en Lycée professionnel, en apprentissage ou encore lors de contrats de professionnalisation, sous la responsabilité des employeurs. Il rappela que l'ambition, exprimée par le Président de la République de multiplier par 2 le nombre de contrats d'alternance présentait quelques dangers : le siphonage de la voie scolaire avec un risque de rompre l'équilibre fécond existant entre les formes de répartition actuelles de l'alternance... et, en corollaire, l'inconvénient de dévitaliser le territoire et de désorganiser collèges et lycées.

Il apparait judicieux, pour lui, de développer pour nos jeunes en errance des solutions originales. Pour y parvenir un effort doit être fait dans la communication des offres si nombreuses et diverses, avec un enjeu indispensable : les rendre complémentaires. Les freins résident, d'une

part, dans notre système pyramidal de l'Education nationale où tout « descend »... et, d'autre part, dans le manque de régulation des multiples initiatives, des juxtapositions d'institutions assorties à la Formation professionnelle. Pour parvenir à un langage plus harmonieux il s'agit de concilier la convergence qui se dégage de l'une et le champ de la diversité de l'autre.

P. MEIRIEU, considérant que l'alternance est bien un outil pour la réussite, nous fit partager, ses convictions, à travers neuf propositions :-

- **« Est-ce en forgeant que l'on devient forgeron ? »** : au-delà de l'engagement dans l'activité, les mutations technologiques poussent à l'anticipation, à élargir son champ de formation jusqu'à celui de l'abstraction...l'imitation n'est pas suffisante.

- **L'apprentissage n'est pas spontané** : les progrès techniques semblent nous exonérer de l'apprentissage... nous vivons dans la commodité, en évinçant le temps de compréhension et d'approfondissement (exemple : l'utilisation d'un appareil photo ou d'un téléphone portable : qui détaille la notice ?). L'enjeu de la formation est de suspendre l'usage immédiat. Il faut privilégier le « temps du comprendre » plutôt que la réussite immédiate.

- **Le cœur de l'alternance, c'est mettre les personnes en situation d'action et de sursoir à l'efficacité immédiate.** Les solutions juxtapositives (savoir abstrait en centre de formation et recettes concrètes en entreprises) sont trop souvent pratiquées. Le lien entre la théorie et la pratique n'est pas pris en charge par une structure de formation. Les individus formés tendent à privilégier le temps passé dans l'entreprise car il est immédiatement utilisable.

- **La formation professionnelle doit conduire à l'acquisition d'un savoir professionnel en termes de prise de décisions avec la nécessité de pouvoir adapter la solution.** Il est question alors de l'usage du savoir.

- **Il faut articuler une interactivité entre les deux types de savoir**, établir une charnière entre théorie et pratique, ou, plus exactement, entre maîtrise de modèles théoriques et action dans des situations et contextes précis.

- **« L'important c'est l'obstacle »**, qui permet la progression. Il convient de se donner des « obstacles-objectifs ». C'est l'adoption d'une « pédagogie des dysfonctionnements », sources de rebonds et de dépassements. L'outil support – où sont analysés les obstacles rencontrés dans l'action et les objectifs découverts en formation - est le carnet de liaison entre le formateur et le maître de stage.

- **L'enjeu fondamental est de travailler en partenariat.** Pour être solide, il doit être construit, structuré entre les deux secteurs concernés et se vivre au quotidien.

- **Le métier n'est pas seulement une somme de compétences** (éviter le « technicisme forcené »)... il doit se vivre comme un projet. Il faut construire une identité professionnelle. Un métier n'est jamais réductible à la somme des compétences

nécessaires pour l'exercer : ces compétences doivent être ressaisies au sein d'un projet qui confère une identité professionnelle. Cette identité se construit dans un collectif.

- ***On doit mettre au cœur de l'alternance l'exigence*** : à l'instar du compagnonnage et du chef d'œuvre, le chemin de la perfection passe par des étapes et des niveaux.

En conclusion :

On croit trop souvent que les jeunes ne réussissent pas parce qu'ils ne sont pas motivés. En réalité, les jeunes ne sont pas motivés parce qu'on ne les a pas aidés à réussir... l'échec démobilise, casse. Il faut leur faire réussir quelque chose, quelque soit le domaine d'action (culturel, sportif...). Nous avons, dans ce domaine, une responsabilité collective, l'enfant aidant l'adulte à s'élever en le faisant se projeter vers l'avenir.

-oOo-

Quelques propos de P MEIRIEU saisis à travers le florilège de réponses aux questions des participants :

- La formation peut permettre d'aider à la création de nouvelles activités, ou métiers et participer à la création d'emplois, (exemple : services à la personne). Elle n'est pas et ne doit pas être systématiquement à la remorque des « besoins d'emplois ».

- Parmi les objectifs de la région, une priorité : clarifier les types de formation et ses divers intervenants et activer le Service Public Régional de Formation (SPRF) dont l'ambition est de faire travailler l'ensemble de dispositifs en faisant en sorte que les différents acteurs se parlent et se comprennent. Des « Points d'accueil information-formation » labellisés vont être mis en place.

- La famille n'est pas le troisième pôle de l'alternance. Lieu de la naissance et de construction de la filiation, elle est indispensable, mais l'accès à l'adultité suppose une rupture symbolique avec elle.

- Les collectivités doivent assumer la contribution à la mutualisation des bonnes pratiques

- Un souhait : voir les lycées s'ouvrir à tous les acteurs avec une mixité des publics... mais la tâche est ardue car cela implique de décloisonner la formation initiale et la formation professionnelle.

- Plus globalement, l'objectif que nous portons à la région, c'est « **Plus un seul jeune de 16 à 25 ans sans une formation, un emploi ou un stage** ». **C'est un chantier immense et j'espère que le service public de l'orientation va s'y atteler avec nous.**

Pour l'AFDET Pays de SAVOIE, cette conférence – débat a permis d'accroître sa notoriété, au-delà même de la traduction chiffrée des 200 participants. Un bel encouragement à la programmation et à la préparation d'un colloque sur l'orientation, pour le printemps.

L'Afdet Pays de Savoie organise à nouveau, pendant ce semestre 20 séminaires de deux journées, soit pour les élèves de lycées professionnels, soit pour des enseignants chargés de l'orientation des jeunes. Au cours de chaque séminaire, 7 à 8 responsables d'entreprises viennent leur parler de leur parcours professionnel et des métiers de leur entreprise.

Article rédigé par Yves Chenal, trésorier de la section, revu par Philippe Meirieu